

Matière: 'Houmach - Rubrique: Sefer Devarim - Paracha: Vaet'hanan, Ch. 6 v 10-25.

Thème : Rappel de la sortie d'Egypte- Auteur: Dan Bijaoui

Titre: L'installation comme aboutissement d'un arrachement.



### Le texte étudié

#### דברים ו, י-כ"ה

י והיה כי יביאך ה' אלהיך, אל-הארץ אשר נשבע לאבותיך לאברהם ליצחק וליעקב--לתת לך: ערים גדלות וטבת, אשר לא-בנית. יא ובתים מלאים כל-טוב, אשר לא-מלאת, וברת חצובים אשר לא-חצבת, כרמים וזיתים אשר לא-נטעת; ואכלת, ושבעת. יב השמר לך, פן-תשכח את-ה', אשר הוציאך מארץ מצרים, מבית עבדים. יג את-ה' אלהיך תירא, ואתו תעבד; ובשמו תשבע. יד לא תלכון, אחרי אלקים אחרים--מאלהי, העמים, אשר, סביבותיכם. טו כי אל קנא ה' אלהיך, בקרבך: פן-יחרה אף-ה' אלהיך, בך, והשמידך, מעל פני האדמה. {ס} טז לא תנסו, את-ה' אלהיכם, כאשר נסיתם, במסה. יז שמור תשמרון, את-מצות ה' אלהיכם, ועדתיו וחקיו, אשר צונו. יח ועשית הישר והטוב, בעיני ה'--למען, ייטב לך, ובאת וירשת את-הארץ הטבה, אשר-נשבע ה' לאבותיך. יט להדף את כל-איביך, מפניך, כאשר, דבר ה'. {ס} כ כי-ישאלך בך מחר, לאמר: מה העדת, והחקים והמשפטים, אשר צוה ה' אלהינו, אתכם. כא ואמרת לבך, עבדים היינו לפרעה במצרים; ויציאנו ה' ממצרים, ביד חזקה. כב ויתן ה' אותת ומפתים גדלים ורעים במצרים, בפרעה ובכל-ביתו--לעינינו. כג ואותנו, הוציא משם--למען, הביא אתנו, לתת לנו את-הארץ, אשר נשבע לאבותינו. כד ויצונו ה', לעשות את-כל-החקים האלה, ליראה, את-ה' אלהינו--לטוב לנו כל-הימים, לחיתנו כהיום הזה. כה וצדקה, תהיה-לנו: כי-נשמר לעשות את כל-המצוה הזאת, לפני ה' אלהינו--כאשר צונו

[Pentateuque Genèse](#)  
ch. 22, v. 1 à 18,  
(בראשית - Berechit)

## Deutéronome chapitre 6 versets 10-25 :

10 Or, quand l'Éternel, ton Dieu, t'aura installé dans le pays qu'il a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob, de te donner, pays aux villes grandes et belles, que tu n'as point bâties 11 avec des maisons abondantes en biens, que tu n'y as pas répandus, des citernes toutes faites, que tu n'as pas creusées, des vignes et des oliviers, que tu n'as point plantés; quand tu jouiras de ces biens et t'en rassasieras, 12 garde-toi d'oublier l'Éternel, qui t'a tiré du pays d'Égypte, d'une maison de servitude! 13 C'est l'Éternel, ton Dieu, que tu dois craindre, c'est lui que tu dois servir, c'est par son nom que tu dois jurer. 14 Ne suivez point des divinités étrangères, aucun des dieux de ces peuples qui vous entourent. 15 Car une divinité jalouse, l'Éternel, ton Dieu, est au milieu de toi: crains que son courroux ne s'allume contre toi et qu'il ne t'anéantisse de dessus la face de la terre. 16 Ne tentez point l'Éternel, votre Dieu, comme vous l'avez tenté à Massa. 17 Gardez, au contraire, les commandements de l'Éternel, votre Dieu, les statuts et les lois qu'il vous a imposés. 18 Fais ce qui est juste et agréable aux yeux du Seigneur, afin d'être heureux et d'arriver à posséder ce bon pays que le Seigneur a promis par serment à tes pères, 19 lorsqu'il repoussera tous tes ennemis de devant toi, comme l'a déclaré le Seigneur. 20 Quand ton fils t'interrogera un jour, disant: "Qu'est-ce que ces statuts, ces lois, ces règlements, que l'Éternel, notre Dieu, vous a imposés? " 21 Tu répondras à ton fils: "Nous étions asservis à Pharaon, en Égypte, et l'Éternel nous en fit sortir d'une main puissante. 22 Il opéra des signes et des prodiges, grands et terribles, sur l'Égypte, sur Pharaon et toute sa maison, sous nos yeux. 23 Et nous, il nous fit sortir de là pour nous amener ici, pour nous gratifier du pays qu'il avait promis à nos pères; 24 et il nous prescrit d'exécuter toutes ces lois, de révéler l'Éternel, notre Dieu, pour que nous fussions heureux à jamais, pour qu'il conservât nos jours comme il l'a fait jusqu'ici 25 Et ce sera œuvre méritoire pour nous de pratiquer soigneusement toute cette loi devant le Seigneur, notre Dieu, telle qu'il nous l'a prescrite."

## L'HEBREU DANS LE TEXTE:



## Analyse structurelle

Versets 10-15: Entrée en terre d'Israël. Danger d'installation, rappel de la sortie d'Égypte et service de dieu

Versets 16: l'interdit de mettre Dieu à l'épreuve et Observation des lois.

Versets 18-19: L'en dedans de la ligne de Din.

Versets 20: Question du Sage.

Versets 21-25: Réponse au Sage.

**Pistes de réflexions et débats**

Quelle est la portée de l'entrée en Israël, et pourquoi implique-t-elle le souvenir de la sortie d'Egypte? Quel est l'enjeu de la sortie d'Egypte, et pourquoi répond-elle à la question relative au sens des lois de la Tora?

**Analyse thématique****1° Versets 10-11: Entrée en Terre d'Israël.****דברים ו, י-יא**

י וְהָיָה כִּי יְבִיאֲךָ ה' אֱלֹהֶיךָ, אֶל-הָאָרֶץ אֲשֶׁר נִשְׁבַּע לְאַבְרָהָם לְאַבְרָהָם לְיִצְחָק וּלְיַעֲקֹב--לְתֶת לָךְ: עָרִים גְּדוֹלוֹת וְטוֹבוֹת, אֲשֶׁר לֹא-בָנִיתָ. יא וּבָתִּים מְלֵאִים כָּל-טוֹב, אֲשֶׁר לֹא-מְלֵאתָ, וּבְרֵת חֲצוּבִים אֲשֶׁר לֹא-חֲצַבְתָּ, כְּרָמִים וְזֵיתִים אֲשֶׁר לֹא-נִטְעַתָּ; וְאָכַלְתָּ, וְשָׂבַעְתָּ

Deutéronome chapitre 6 versets 10-11

10 Or, quand l'Éternel, ton Dieu, t'aura installé dans le pays qu'il a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob, de te donner, pays aux villes grandes et belles, que tu n'as point bâties; 11 avec des maisons abondantes en biens, que tu n'y as pas répandus, des citernes toutes faites, que tu n'as pas creusées, des vignes et des oliviers, que tu n'as point plantés; quand tu jouiras de ces biens et t'en rassasieras,

Voilà ce que le Ramban écrit comme première explication de ces versets:

**רמב"ן**  
 יזכיר בכאן כי ברבות הטובה יזכור ימי עניו ומרודו שהיה עבד  
 במצריים ולא ישכח את ה' שהוציאו מן העבדות ההוא  
 במצריים, אבל יזכור חסדיו תמיד ויירא אותו ויעבוד לפניו  
 כעבד לאדוניו.

Ramban

Il avertit ici que dans l'abondance des biens, (l'homme) doit se souvenir de ses jours de souffrances et d'oppressions, lorsqu'il était serviteur en Egypte; et ne jamais oublier que Dieu l'a fait sortir de cette servitude en Egypte; de se rappeler toujours de ses bienfaits et de le craindre, et d'être à son service comme un serviteur sert son maître.

L'entrée dans un 'pays' comprend un danger, ou devrions nous dire le plus profond danger qu'un juif rencontre: l'installation dans la terre. Le juif est avant tout un descendant d'Avraham à qui il est dit:

בראשית י"ב א :

L'Eternel dit à Abram: "va pour toi hors de ton pays de ton lieu natal et de la maison paternelle vers le pays que je t'indiquerai".

L'entrée d'Avraham en terre d'Israël est précédée d'un arrachement *du* terroir. La terre est pour Avraham l'aboutissement de ce déracinement. (Le *hidouch* signifie qu'il y a un lieu sur la terre qui relève de cet arrachement.)

Dans *En découvrant l'existence avec Husserl et Heidegger* Lévinas écrit:

**Mouvement sans retour :**

...Au mythe d'Ulysse retournant à Ithaque (son pays natal), nous voudrions opposer l'histoire d'Abraham quittant à jamais sa patrie pour une terre encore inconnue et interdisant à son serviteur de ramener même son fils à ce point de départ.

C'est dans ce sens que nous devons comprendre que le peuple juif prit forme dans un désert inhabité loin de toute forme de civilisation. Le juif a pour vocation d'habiter une dimension autre à l'intérieur de ce monde (et cette dimension est la vérité du monde lui-même), et c'est là le sens de son entrée en terre d'Israël: révéler que le monde relève d'une dimension autre.

Ainsi le juif doit rester en mouvement dans son installation même.

**Ramban**

Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide  
 Né à Gérone  
 (Espagne) en 1194,  
 mort en Israël en  
 1270.

L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle.  
 Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabalistes.

Lévinas écrit dans *Difficile liberté*:

Pages 137-138

... Aussi le messianisme au sens fort du terme est-il compromis dans la conscience juive depuis l'émancipation, depuis que les juifs participent à l'histoire mondiale. Si nous ne pouvons pas ressentir la part d'absurdité que l'histoire réalise, une part de notre sensibilité messianique est perdue. On ne peut pas revendiquer la vision prophétique de la vérité, et par ailleurs, participer aux valeurs du monde ambiant comme cela se produit depuis l'émancipation. Rien de plus hypocrite que le prophétisme messianique du bourgeois installé.

On se rappelle aussi du midrach des Sages sur le verset 1 chapitre 37:

יֵשֵׁב יַעֲקֹב בְּאֶרֶץ מִגֹּרֵי אָבִיו בְּאֶרֶץ כְּנָעַן

Jacob demeura dans le pays des pérégrinations de son père, dans le pays de Canaan.

רש"י

וְעוֹד נִדְרָשׁ בּוֹ וַיֵּשֶׁב בִּיקְשׁ יַעֲקֹב לִישֹׁב בְּשִׁלּוּהַ קִפְץ עָלָיו רוּגְזוֹ  
שֶׁל יוֹסֵף צְדִיקִים מִבְּקִשִׁים לִישֹׁב בְּשִׁלּוּהַ אִמְרַת הַקַּב"ה לֹא דִיּוּן  
לְצְדִיקִים מֵהַ שְׂמִתּוֹקָן לָהֶם לְעוֹלָם הַבָּא אֲלֵא שֶׁמִּבְּקִשִׁים לִישֹׁב  
בְּשִׁלּוּהַ בְּעוֹלָם הַזֶּה

Rachi

...et un autre midrach enseigne 'vayechev', Jacob voulait s'installer en paix, c'est alors que survinrent les tourments de Joseph. Les justes veulent s'installer en paix, le Saint béni soit-Il dit: " les justes ne se suffisent pas de ce qui leur est préparé dans le monde qui vient, ils veulent en plus s'installer en paix dans le monde présent.

**Rachi**

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,  
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach

Une lecture plus exigeante (littéralement 'lecture midrachique', midrach du verbe *dorech* =exiger) du verset 11 découvre un enseignement nouveau. Rabbenou Ba'hyé le rapporte:

בְּתִים מְלֵאִים כָּל-טוֹב, אֲשֶׁר לֹא-מִלֵּאתָ, וּבְרֵת חֲצוּבִים אֲשֶׁר לֹא-חֲצַבְתָּ, כְּרָמִים וְזֵיתִים אֲשֶׁר לֹא-נִטְעַתָּ;  
וְאֲכֵלְתָּ, וְשִׁבְעַתָּ

« Avec des maisons abondantes en biens, que tu n'y as pas répandus, des citernes toutes faites, que tu n'as pas creusées, des vignes et des oliviers, que tu n'as point plantés; quand tu jouiras de ces biens et t'en rassasieras »

**רבנו בחיי פסוק י"א**

דרשו רבותינו (חולין י"ז א): אפלו קודלי דחזירי, אפלו כרמים נטועים ערלה, הכל התיר להם וכן היה דין תורה שהותרו כל האסורים ביוצאי מלחמה עד שבע שנים שכבשו חוץ מעבודה זרה שלא התיר להם.

Rabénou Ba'hyé verset 11

Les sages ont enseigné (au sujet de ce verset): même les nuques de porc, même les vignes plantées 'orla', Dieu leur a tout permis. Et c'est en effet ce que prescrivait la loi de la Tora: tous les interdits étaient permis à ceux qui sortaient en guerre pendant les sept années de conquête excepté l'interdit de l'idolâtrie.

**Ba'hye ben Acher** est un exégète espagnol du XIII<sup>e</sup> siècle. Son commentaire sur la Tora s'appuie sur quatre degrés d'approche d'un texte: Pchat, Drach, Se'hel (Logique) et Kabala. Il fut l'élève du célèbre Rachba (R. Chlomo ben Aderet), lui-même disciple de

A la lumière de cet enseignement nous comprenons que conquérir la terre d'Israël à l'époque biblique ne se limite pas seulement à l'exclusion hors du pays des anciens habitants, elle implique aussi "l'engloutissement" de l'ancienne civilisation pour que celle-ci soit dirigée par le peuple juif vers la dimension de la Tora; et c'est pour cela que l'interdit de l'idolâtrie persistait. Le juif devait vivre dans la 'peau' du conquis comme un juif, serviteur de l'unique.

**Inversion des valeurs.**

Une michna des *Pirké avot* enseigne:

**פרקי אבות פרק ה משנה ג**

עשרה דורות מנח ועד אברהם להודיע כמה ארך אפיים לפניו שכל הדורות היו מכעיסין ובאין עד שבא אברהם אבינו וקבל עליו שכר כולם

Pirké Avot chapitre 5 michna 3

Dix générations depuis Noah jusqu'à Abraham pour te faire connaitre combien est patiente sa colère car toutes les générations éveillaient la colère et passaient jusqu'à ce que vienne Abraham et reçut le salaire de tous.

Que signifie la fin de cette michna: Abraham reçut le salaire de tous? Il semble que le sens en est qu'Abraham ne se suffit pas de commencer un nouveau chemin, il donna un sens à ces dix générations, c'est-à-dire qu'il les utilisa dans sa recherche de vérité.

Ainsi nous comprenons le danger de l'entrée en Israël.

Le juif ne doit pas seulement faire preuve d'anti suffisance, il ne doit pas seulement s'arracher à l'idée d'une installation dans la terre, il doit le faire dans l'acte même d'installation en terre d'Israël.

Paradoxe des valeurs.

Le peuple juif doit alors se souvenir qu'il est sorti de la civilisation installée dans le monde: souvenir de la sortie d'Egypte.

Pour comprendre l'enjeu de ce souvenir, nous rapportons ici une partie d'une étude précédente: la condamnation de l'idolâtrie:

וְיָפֶן-תִּשָּׂא עֵינֶיךָ הַשָּׁמַיְמָה, וְרֵאִיתָ אֶת-הַשָּׁמַשׁ וְאֶת-הַיָּרֵחַ וְאֶת-הַכּוֹכָבִים כֹּל צָבָא הַשָּׁמַיִם, וְנִדְחָתָּ וְהִשְׁתַּחֲוִיתָ לָהֶם, וְעַבַּדְתָּם--אֲשֶׁר חָלַק ה' אֱלֹהֶיךָ, אֹתָם, לְכָל הָעַמִּים, תַּחַת כָּל-הַשָּׁמַיִם.

כ וְאַתְּכֶם לָקַח ה', וַיּוֹצֵא אֶתְכֶם מִכּוּר הַבְּרָזֶל מִמִּצְרַיִם, לִהְיוֹת לוֹ לְעַם נַחְלָה, כִּיּוֹם הַזֶּה.

Tu pourrais aussi porter tes regards vers le ciel et, en voyant le soleil, la lune, les étoiles, toute la milice céleste, tu pourrais te laisser induire à te prosterner devant eux et à les adorer: or, c'est l'Éternel, ton Dieu, qui les a donnés en partage à tous les peuples sous le ciel. <sup>20</sup> Mais vous, l'Éternel vous a adoptés, il vous a arrachés de ce creuset de fer, l'Egypte, pour que vous fussiez un peuple lui appartenant, comme vous l'êtes aujourd'hui.

Le Ramban commente ce passage:

**רמב"ן פסוק כ**

כי לכולם כוכב ומזל וגבוהים עליהם מלאכי עליון, כגון הנאמר בדניאל שר מלכות פרס ושר מלכות יון, ובעבור כן יעשו להם אלוהים מהם ויעבדום. ואמר אתכם לקח ה', כי אתם חלק השם, לא תקימו עליכם שר או עוזר זולתו. כי הוא הוציא אתכם מכור הברזל שהייתם בתוך מצריים בכור אש ועצים, והוציא אתכם משם כנגד שריהם שעשה בהם שפטים, ולולי שהפילם לא הייתם יוצאים כי היו הם במעלתם שלא תצאו, והנה עשה כל זה כדי שתיהו לו נחלה ותהיו לשמו הגדול

**Ramban verset 20**

Car à tous (toutes les nations ou les empires) une étoile, et un astre, et au dessus d'eux, des anges supérieurs, comme il dit dans Daniel, l'ange de la Perse, l'ange de la Grèce, et c'est pour cela qu'ils s'en font des Dieux et les servent. Et Il a dit 'l'Eternel vous a adoptés', car vous êtes sa part. C'est pour cela que ne devez pas élever sur vous un ange ou une aide (à Dieu) autre que Lui (Dieu). Car Il vous a arrachés de ce creuset de fer, car vous étiez en Egypte dans un creuset de feu et d'arbres, et Il vous en a sortis, contre leurs anges, et les a jugés. Et s'Il ne les avait pas fait tomber, vous ne seriez pas sortis, car ils (les anges) étaient alors (ils gouvernaient) opposés à votre sortie. Et voici, qu'Il a fait tout cela pour que vous soyez son héritage et que vous apparteniez à son grand Nom.

Ainsi, le Ramban nous enseigne, que les nations n'appartiennent pas à la même dimension d'existence que les juifs. Les nations se trouvent, d'une certaine manière emprisonnées dans la structure du monde de l'en bas, (et le verset nomme cet emprisonnement l'Egypte, qui était alors le centre de la culture mondiale, le creuset de fer. Ainsi Egypte, en hébreu *Mitsraïm* du mot 'mé'tser', qui veut dire littéralement: 'étroit', 'lieu serré'), dans les limitations du monde naturel. Ils sont gouvernés par des forces. Même s'il s'agit d'anges, ils ne sont que des créatures de Dieu, soit une partie de la totalité de la création du monde. Nous apprenons de ce verset, que les nations ne se sont pas encore libérées des catégories du monde.

Les enfants d'Israël, et c'est le sens profond de la sortie d'Egypte, sont littéralement sortis des délimitations de l'existence du monde. Dieu les en a libérés. Ils sont maintenant l'héritage du grand nom de Dieu. (Attention à ne pas faire d'amalgame en affirmant que les nations sont vouées à l'idolâtrie car si elles sont gouvernées par des intermédiaires, elles ne doivent pas les servir. En effet, les nations doivent reconnaître que ces intermédiaires n'existent et n'agissent, qu'en vertu de ce qu'ils reçoivent de Dieu uniquement).

Toutefois le Ramban affirme, que c'est cet emprisonnement dans la structure du monde, qui entraîne ces nations à produire par ces forces des dieux. L'idolâtrie est précisément cette difficulté de se libérer des catégories premières du monde, et l'incapacité de bouleverser le à la fois le monde et la créature (l'homme) par l'altérité de Dieu.

Ainsi, le souvenir de la sortie d'Egypte est souvenir de la sortie de la civilisation installée dans le monde.

Rentrer en Israël n'a donc de sens qu'avec le souvenir de la sortie d'Egypte.

L'entrée en terre d'Israël a donc pour but de révéler la dimension du sacré et de la transcendance dans le rapport à la terre, au corps.

Ainsi, le Ramban commente le verset 13:

יְגַאֲתֶהָ אֱלֹהֶיךָ תִירָא, וְאֵתוֹ תַעֲבֹד; וּבְשֵׁמוֹ תִשָּׁבַע

C'est l'Éternel, ton Dieu, que tu dois craindre, c'est lui que tu dois servir, c'est par son nom que tu dois jurer.



## רמב"ן

. . . או יאמר את ה' אלהיך תירא ותהיה יראתו גדולה על פניך עד שתהיה שמו לך לשבועה כי גם ברצונך לקיים כל דבר תשבע בשמו להרע ולא תמיר. ויהיה פירוש "ואתו תעבוד" לדעתם שתהיה לו בכל עת כעבד הקנוי המשרת לפני אדוניו תמיד שעושה מלאכת רבו עיקר וצרכי עצמו עראי עד שיבוא מזה מה שאמרו "וכל מעשיך יהיו לשם שמיים" שאפילו צרכי גופו לשם עבודת האל יהיו, יאכל וישן ויעשה צרכיו כדי קיום הגוף לעבוד ה'. כענין שאמרו "והנה טוב מאוד" זו שינה וכי שינה טובה היא, מתוך שהוא ישן קמעא הוא עומד ועוסק בתורה. ויתכוון בכל צרכי גופו למקרא שכתוב "אהללה ה' בחיי אזמרה לאלוהי בעודי"

Ramban

... Ou il veut dire par "C'est l'Éternel, ton Dieu, que tu dois craindre" que sa grande crainte doit être marquée sur ton visage au point que son Nom devienne pour toi objet de serment; ainsi lorsque tu voudras observer fermement un interdit (que tu auras pris sur toi), tu jureras en son nom et tu ne transgresseras pas ta parole. Et l'explication de "c'est lui que tu dois servir" serait alors à leur avis (des Sages) que tu sois pour lui à chaque instant comme un serviteur servant toujours son maître, qui fait des corvées de son maître le principal de ses occupations et de ses propres besoins une chose secondaire, et cela au point que les Sages tirent d'ici cet enseignement: 'que tous tes actes soient au nom du ciel', c'est-à-dire que même les besoins du corps doivent s'effectuer dans l'intention de servir Dieu: qu'il mange, qu'il dorme et qu'il fasse tous les besoins de son corps afin de servir Dieu. Comme ils ont dit (sur le verset) 'et voici que tout était très bien' c'est le sommeil. Et quoi, le sommeil est-il une bonne chose?! (oui) Puisqu'il dort un peu il peut se lever et étudier la Tora. Ainsi il doit se souvenir dans tous les besoins du corps du verset: 'Je veux célébrer l'Éternel ma vie durant, chanter mon Dieu tant que j'existerai'.

L'enjeu de l'entrée en terre d'Israël est de pénétrer le corps et d'y retrouver la trace de la transcendance. Accomplissement de la sortie d'Égypte.

## 2° Versets 16: l'Interdit de mettre Dieu à l'épreuve.

Quelle est la nature de cet interdit? Nous pourrions répondre à priori qu'en agissant de la sorte, l'homme, modeste serviteur de Dieu méprise ce dernier. En effet, quel serviteur oserait remettre en question la parole du maître?

Mais une telle réponse ne peut suffire puisque nous savons qu'il existe une chose sur laquelle Dieu accepte d'être mis à l'épreuve, il s'agit de la mitsva du prélèvement de la dîme:

### מסכת תענית ט

אשכחיה רבי יוחנן לינוקא דריש לקיש אמר ליה אימא  
לי פסוקיך אמר ליה 'עשר תעשר' אמר ליה ומאי 'עשר  
תעשר' אמר ליה עשר בשביל שתתעשר אמר ליה מנא  
לך אמר ליה זיל נסי אמר ליה ומי שרי לנסוייה להקב"ה  
והכתיב 'לא תנסו את ה' אמר ליה הכי אמר רבי  
הושעיא חוץ מזו שנאמר 'הביאו את כל המעשר אל בית  
האוצר ויהי טרף בביתי ובחנוני נא בזאת אמר ה'  
צבאות אם לא אפתח לכם את ארובות השמיים  
והריקותי לכם ברכה עד בלי די' מאי עד בלי די אמר  
רמי בר חמא אמר רב עד שיבלו שפתותיכם מלומר די

### Traité Taanit 9a

Rabi Yohanan trouva le fils de Reich Lackich. Il lui dit: "récite moi ton verset". Il lui dit: "prélever tu prélèveras la dîme", que veut dire "prélever tu prélèveras la dîme"? (pourquoi le verset répète-t-il le verbe prélever?) Il lui dit: "prélève pour t'enrichir" (les deux verbes prélever et s'enrichir ont la même racine en hébreu). Il lui demanda: "d'où le sais-tu?" Il lui dit: "fais en l'expérience". Il lui rétorqua: "mais il est pourtant écrit: "vous ne mettez pas Dieu à l'épreuve"?! Il lui dit: "Rabi Ochaya a enseigné 'à l'exception de celle-ci' comme il est dit: "Apporter toutes les dîmes dans le lieu du dépôt, pour qu'il y ait des provisions dans ma maison, et attendez moi à cette épreuve, dit l'Eternel-Cebaot: vous verrez si je n'ouvre pas en votre faveur les cataractes du ciel, si je ne répands sur vous la bénédiction au-delà de toute mesure". Que veulent dire les mots "au-delà de toute mesure"? Rami bar Hama dit: "jusqu'à ce que vos bouches s'épuisent de dire 'ça suffit'".

A notre grande surprise, nous apprenons que ce n'est donc pas le fait même de mettre Dieu à l'épreuve qui pose problème, puisqu'il est permis de le faire dans la mitsva du ma'asser. Nous devons donc proposer une explication plus précise.

En quoi consiste l'acte de mettre Dieu à l'épreuve? Voilà ce qu'explique Rabbénou ba'hyé:

### רבנו בחיי פסוק ט"ז

זהיר הכתוב שלא ינסה האדם להקב"ה לאמר: אעבוד הש"י ואראה אם יצליחו עניני בעבודתו לפי שאין ראוי לעובדו עבודה מסופקת אלא שיגמור בלבו לעבדו עבודה שלמה מאהבה בין יצליח בין לא יצליח שהרי פעמים ששיגו אל האדם צרות ומקרים והוא עובד הש"י ויש לו להאמין כי הכל במשפט השופט צדק. . .

Rabbénou Ba'hyé verset 16 :

Ce verset avertit l'homme de ne pas mettre Dieu à l'épreuve en disant: "je servirai Dieu et je verrai si mes affaires réussissent en contrepartie de mon service". Car il n'est pas juste de servir Dieu de manière intéressée et conditionnée (le mot מסופקת veut dire ici un service qui peut s'arrêter à tout moment). Au contraire l'homme doit décider fermement en son cœur de servir Dieu d'un service entier et plein d'amour, et cela que ses affaires réussissent ou ne réussissent pas. Car il arrive quelques fois que des souffrances et des difficultés frappent l'homme qui sert Dieu, et le serviteur doit avoir confiance que toutes choses arrivent selon la justice du véritable Juge...

Ainsi, l'homme cherchant à mettre Dieu à l'épreuve ne souffre pas d'un simple manque de 'émouna', au contraire, ce dernier exige une parfaite cohérence dans sa vie. Si le sens de l'existence est le service de Dieu, alors pour lui, servant Dieu, il devrait réussir dans toutes ses entreprises. Si le fondement de l'existence du monde est le service de Dieu, 'alors selon lui, cela devrait se manifester, cela devrait se voir'

L'erreur de cette démarche est que l'épreuve humaine (l'enjeu de la émouna) se trouve bien là: par delà la manifestation des choses, ou devrions nous dire, en deçà des manifestations des choses, l'homme doit se maintenir dans l'intériorité de l'existence afin de la réaliser, de l'extérioriser. La manifestation de l'intériorité dans l'extériorité est l'accomplissement de l'œuvre et de l'histoire humaine. Elle ne dépend que de l'actualisation de l'homme. Ainsi, c'est par une incompréhension fondamentale de l'épreuve humaine (l'enjeu de son existence) qu'un homme en vient à mettre Dieu à l'épreuve.

Nous suggérons que c'est dans ce sens que nous devons comprendre la raison pour laquelle cet interdit vient juste après les versets 10-14.

Nous avons vu que l'entrée en Israël n'avait de sens qu'accompagnée du souvenir de la sortie d'Egypte. Nous avons expliqué que l'enjeu de l'entrée en Israël relevait précisément de la dimension suivante: l'homme doit faire pousser la transcendance de la terre. Il doit révéler l'intériorité du sacré dans son rapport au corps, dans son rapport à l'extériorité. Installation comme aboutissement de l'arrachement, mouvement Abrahamique. (Verset cité plus haut. Aussi, on rappellera que לגור; habiter, a pour sens littéral être étranger).

L'entrée en Israël place la responsabilité de transcendance du lieu entre les mains de l'homme C'est ici que commence véritablement l'œuvre humaine. Le refus ou

l'incompréhension de cette dimension est à l'origine de la transgression de l'interdit de mettre Dieu à l'épreuve.

Nous avons vu que le premier danger relevait de l'installation même dans la terre, oubli de la hauteur, oubli d'un certain nomadisme. Le second danger est l'incompréhension de l'enjeu même de l'entrée en Israël. Incompréhension devant le fait de l'extériorité, de son sens, de sa signification: responsabilité humaine de révéler l'intériorité, responsabilité de manifester le surplus contenu dans les 'limites' de l'existence. Incompréhension qui mène au bout du compte à la méconnaissance de cette même dimension et à son oubli. **Danger d'installation d'un deuxième type.** Écoutons le commentaire du Ramban sur ce verset:

### רמב"ן

פירוש כאשר ניסתם במסה. שלא תאמר "אם יש ה' בקרבנו" לעשות לנו ניסים, או שנצליח בהיותנו עובדים לפניו ונשבע לחם ונהיה טובים, נשמור תורתו, כי הכוונה שם כך היתה, שאם יראו שהשם יתן להם מים בנס מאתו ילכו אחריו במדבר ואם לא יעזבהו. ונחשב להם לעוון גדול, כי אחרי שנתאמת אצלם באותות ובמופתים כי משה נביא ה' ודבר ה' בפיהו אמת, אין ראוי לעשות עוד שום דבר לנסיון, והעושה כן איננו מנסה הנביא רק השם יתברך הוא מנסה לדעת היד ה' תקצר. ולכן אסר לדורות לנסות התורה או הנביאים, כי אין ראוי לעבוד ה' על דרך הסתפק או שאלת מופת ונסיון, כי אין רצון ה' לעשות ניסים לכל אדם ובכל עת. . .

Ramban

L'explication en est: 'comme vous l'avez mis à l'épreuve à Massa', que tu ne dises pas 'si le Nom est parmi nous' et nous fait des miracles, ou si nous réussissons en servant devant Lui, rassasié de pain et y trouvons l'abondance, alors nous observerons sa Tora, car c'était bien leur intention là bas (à Massa): si le Nom leur donnerai de l'eau miraculeusement, alors ils marcheront après lui dans le désert, sinon ils l'abandonneront. Et cela leur a été compté comme une grande faute, en effet, après que s'était avéré par des signes et des prodiges le fait que Moïse était le prophète de Dieu et que sa parole résidait fidèlement dans sa bouche, il n'était pas juste de mettre Dieu à l'épreuve d'une quelconque manière; et celui qui agit de la sorte, ne met pas le prophète à l'épreuve mais Dieu lui-même afin de savoir si la main de Dieu reste impuissante. Et c'est pour cela qu'Il a interdit à toutes les générations de mettre la Tora ou les prophètes à l'épreuve, car il n'est pas juste de servir Dieu de manière conditionnée en exigeant un signe ou une mise à l'épreuve, car Dieu ne veut pas faire des miracles à tout homme et tout le temps.

Selon le Ramban, c'est l'exigence de miracles qui se trouve au milieu de l'activité de l'homme qui met Dieu à l'épreuve. Incapable de porter sur ses épaules la responsabilité de révéler le sacré dans l'opacité de la nature, de la terre.

Echec de l'entrée en terre d'Israël.

### 3° Versets 18-19: L'en dedans de la ligne de Din (לפנים משורת הדין)

יח וְעָשִׂיתָ הַיָּשָׁר וְהַטּוֹב, בְּעֵינֵי ה' --למען, ייטב לך, וּבֵאתָ וְיָרַשְׁתָּ אֶת-הָאָרֶץ הַטְּבָה, אֲשֶׁר-נָשָׁבַע ה' .  
לאַבְתִּיךָ.

.<sup>18</sup> Fais ce qui est **juste et agréable** aux yeux du Seigneur, afin d'être heureux et d'arriver à posséder ce bon pays que le Seigneur a promis par serment à tes pères.

Ce que Rachi commente à l'aide du commentaire des Sages:

#### רש"י

#### זו פשרה לפנים משורת הדין

Rachi

Il s'agit d'un arbitrage non exigé par la lettre stricte de la loi

Et le Ramban explique:

#### רמב"ן

ולרבותינו בזה מדרש יפה, אמרו זו פשרה לפנים משורת הדין. והכוונה בזה, כי מתחילה אמר שתשמור חוקותיו ועדותיו אשר צווק, ועתה יאמר גם באשר לא צווק תן דעתך לעשות הטוב והישר בעיניו, כי הוא אוהב הטוב והישר. וזה עניין גדול לפי שאי אפשר להזכיר בתורה כל הנהגות האדם עם שכניו ורעיו וכל משאו ומתנו ותקוני הישוב והמדינות כולם, אבל אחר שהזכיר מהם הרבה, כגון לא תלך רכיל, לא תקום ולא תטור, ולא תעמוד על דם רעך, לא תקלל חרש, מפני שיבה תקום וכיוצא בהם, חזר לומר בדרך כלל שיעשה הטוב והישר בכל דבר, עד שיכנס בזה הפשרה ולפנים משורת הדין, וכגון מה שהזכירו בדינא דבר. . .

## Ramban

Et nos maitres ont ici une belle interprétation: ils ont dit 'c'est la conciliation par delà (littéralement en dedans de) la ligne de rigueur'. Et le sens en est qu'au début Il a enjoint "d'observer ses lois et témoignages qu'Il t'a ordonnés", et maintenant Il dit que sur les choses qui n'ont pas été l'objet d'ordonnance tu dois aussi porter ton attention afin de faire le bien et ce qui est droit à ses yeux, car Il aime le bien et ce qui est droit .

Et c'est un grand sujet, car il était impossible da rappeler dans la Tora toutes les conduites de l'homme avec ses voisins, ses amis, et dans son commerce, les lois requises au développement des villes et des états. Ainsi, après avoir rappelé beaucoup d'entre elles comme par exemple "ne va point colportant le mal, "ne te venge ni ne garde rancune", "ne sois pas indifférent au danger de ton prochain", "n'insulte pas un sourd", "lève-toi à l'aspect d'une tête blanche", et beaucoup d'autres Il est revenu dire de manière générale que l'homme doit faire le bien et ce qui est droit dans toute chose; et y est incluse la conciliation en dedans de la ligne de rigueur, comme ce qu'ils ont dit au sujet de 'Bar Matsra' ...

Ainsi, dans la suite de nos développements, nous comprenons que la Tora enjoint maintenant l'homme de 'parler la Tora', de révéler les lois de la Tora là où Elle est restée silencieuse. Aboutissement du devenir de l'homme: Adam, homme à l'image de Dieu, l'homme parle la dire de Dieu dans Son silence. Aboutissement de la sortie d'Egypte.

Il s'agit maintenant de retrouver dans la rigueur du silence, la trace de la parole de Dieu: לפנים משורת הדין (לפנים-en dedans du din et non par delà le din, de la rigueur, car il ne s'agit pas d'aller à la recherche d'une dimension au dehors du din, mais au contraire de pénétrer la vérité profonde du din.)

### 4° Versets 20: Question du Sage.

Quel est le sens de la question du fils, que demande-t-il ? L'auteur de la Aggada de pessah enseigne qu'il s'agit ici de la question d'un fils *ha'ham*, de l'homme instruit, d'un sage.

Trois aspects des mitsvot sont mentionnés dans la question: les *houkim*, les *édout* et les *michpatim*. Quelle est la spécificité de chacun?

## רמב"ן

שישאל תחילה על מה יעידו אלה המצוות הנקראים עדות בעבור שהם זכר לנפלאותיו ועדות בהם ( . . . ) ומה החוקים כי נעלם טעמם בתורה והמשפטים ישאל מה המשפטים שנעשה במצוות אלו ( . . . ) כי משפטי ישוב המדינות ( . . . ) ושאר הדינים שבתורה צדיקים וטובים הן כל רואיהם יכירון.

## Ramban

D'abord il demande quel est le témoignage de ces commandements qui s'appellent 'témoignages' puisqu'ils viennent rappeler les miracles, ils en sont pour ainsi dire des témoignages. 'Qu'est-ce-que ces houkim', car leur sens est caché dans la Tora. Au sujet des michpatim, il demande quelles sont les lois que nous devons accomplir dans ces commandements, car les lois pour le développement des Etats et les autres lois de la Tora sont justes et bonnes (d'ordinaire les michpatim font références aux lois requises au bon développement d'une cité ou d'un Etat), et tout celui qui les observe en reconnait (l'intérêt).

Ainsi, les trois classes de commandements sont à l'image de la figure humaine:

- Les *houkim* relèvent de la pure transcendance, ainsi ils restent cachés (et cela même lorsque l'on en comprend le sens).
- Les '*michpatim*' relèvent de la transcendance telle qu'elle se révèle et se manifeste dans le monde de la nature, dans le corps.
- Les '*édout*' ont pour but de réaliser le passage entre ces deux points extrêmes et sont des témoignages de la transcendance dans l'en bas.

Les *édout* sont aussi appelés *mitsvot*, comme dans le verset des proverbes (1, 2) commenté par le Gaon de Villena:

## גאון מולנה

( . . . ) והן נגד חוקים ומשפטים ומצוות. חוקים – בשמיים, כמו שכתוב "הידעת חוקות שמיים", ומשפטים הוא בארץ, כמו שכתוב "מלך במשפט יעמיד ארץ", והמצוות הן מחברים שמיים וארץ ( . . . )

## Gaon de Vilna

Comme les houkim et les michpatim et les mitsvot. Les houkim, dans le ciel comme il est dit "connais-tu les lois (houkim) du ciel", et les michpatim dans la terre comme il est dit "c'est par la justice (michpat) que le roi fonde la terre", et les mitsvot lient le ciel et la terre (...)

Elijah ben Shlomo Zalman ou le Gra (Gaon Rabbi Eliyahou), (1720 - 1797), l'un des représentants les plus éminents de la période des A'haronim, au point d'être considéré comme un Richon. Doué dans l'ensemble des savoirs juifs (Talmud, Hala'ha, Kabale) et dans les sciences profanes, il devient le chef de file des mitnagdim (opposants) au hassidisme.

Nous suggérons donc que la question du fils sage s'attache à la portée des mitsvot: la transcendance. Du point de vue de la stricte intelligence du monde, nous ne voyons pas vraiment le lieu de la pure sainteté ici bas, le monde, à priori, relève plutôt du profane, de la nature. Dans le monde de la nature, quel est le sens de lois relevant de la pure sainteté, ont-ils une place?

Le commentaire du Sforno sur la fin du verset 20 semble aller dans ce sens:

כִּי-יִשְׂאֶלְךָ בֶּן־בְּנֵי מִצְרַיִם, לֵאמֹר: מָה הָעֲדוּת, וְהַחֻקִּים וְהַמִּשְׁפָּטִים, אֲשֶׁר צִוָּה ה' אֱלֹהֵינוּ, אֶתְכֶם .

"Qu'est-ce que ces statuts, ces lois, ces règlements, que l'Éternel, notre Dieu, vous a imposés? "

### ספורנו

#### ולא הספיקו מצות בני נח

Sforno

(Pourquoi) les lois noahiques ne suffisent pas?

Obadia Sforno  
Né à Casena (Italie)  
en 1470, mort à  
Bologne en 1550,  
l'un des plus grands  
maîtres du judaïsme  
dans l'Italie de la  
Renaissance. Il suit  
le sens littéral.

Les lois noahiques sont les lois qui relèvent de l'intellect (il s'agit de l'intellect fidèle), comme nous pouvons le déduire du Rambam:

### רמב"ם הלכות מלכים פרק ח הלכה י"א

כל המקבל שבע מצוות ונזהר לעשותן הרי זה מחסידי אומות  
העולם ויש לו חלק העולם לעולם הבא והוא שיקבל אותן  
ויעשה אותן מפני שצווה בהן הקב"ה בתורה והודיענו על ידי  
משה רבינו שבני נח מקודם נצטוו בהן אבל אם עשאן מפני  
הכרע הדעת אין זה גר תושב ואינו מחסידי אומות העולם ולא  
מחכמיהם

Maïmonide, *Les lois du roi*, ch. 8 règle 11 :

Quiconque accepte les sept lois noahiques et les exécute diligemment, celui là fait parti des hommes pieux des nations du monde, et prend part au monde qui vient, pourvu qu'il les accepte et les accomplisse parce que Dieu les a prescrits dans la Tora, et nous a fait savoir par la main de Moïse notre maître qu'il avait donné ces commandements auparavant aux fils de Noah. Mais s'il les exécute par la conduite de la raison, il n'a pas droit de cité parmi nous et n'est pas au nombre des hommes pieux des nations mais des sages des nations.

Rambam  
Rabbi Moché ben  
Maïmon (1138 -  
1204). Le plus grand  
codificateur du  
Talmud et l'un des  
plus grands penseurs  
du judaïsme,  
notamment à travers  
son "guide des  
égarés". S'il ne fait  
pas un commentaire  
systématique de la  
Torah, son œuvre  
est emplie de  
références aux  
versets bibliques. Il  
suit le sens littéral  
qui s'accorde avec la  
raison

Ainsi, selon Sforno, la question du fils serait: pourquoi ne pas se suffire de lois raisonnables, de lois naturelles? Le sage, l'instruit, le raisonnable questionne le lieu de l'irrationnel: l'unité des *houkim* des *édout* et des *michpatim*.

La réponse: la sortie d'Egypte.



Comme nous l'avons vu plus haut, la sortie d'Egypte a révélé au juif une nouvelle dimension de lieu: le monde est lieu de transcendance, lieu de sainteté. La réalité du monde: lieu des *houkim* des *michpatim* et des *édout*.

Voici un passage du Yad Mitsraïm sur la Aggada de pessah dans lequel l'auteur commente les versets 21-25 de notre section:

### ”ד מצריים

וזה שאמר "ואמרת לבנך עבדים היינו לפרעה במצריים וגו'"  
 ר"ל שעיקר ביאת ישראל למצריים ויציאתם משם היה על אופן  
 זה, להשריש בלבם פינת יסוד התורה ע"י הניסים והנפלאות  
 שעשה הוא יתברך שם כדי להוציאנו משם, להראותינו שאנו  
 תלויים בהשגחה למעלה מן הטבע והמזל. ולכן ניתן לנו ארץ  
 ישראל למורשה אשר הוא ארץ אשר ה' אלהיך דורש אותה  
 תמיד עיני ה' בה מראשית השנה ועד אחרית השנה" וזה שאמר  
 "למען הביא אותנו וגו'" "ויצונו לעשות את כל החוקים האלה"  
 כי שבע מצוות בני נח נתנו רק לישוב המדינה הנוגע להנהגת  
 הטבע, משא"כ התרי"ג מצוות שנתנו לישראל הם עשויים לפי  
 השגחתו יתברך שזה תלוי על פי התורה והמצוות. וזה שאמר  
 "לטוב עלינו וגו' לחיותנו כהיום הזה", ר"ל שזה נוגע לנו שאנו  
 תלויים בהשגחה.

Yad mitsraïm

Et c'est ce qu'il dit "et tu diras à ton fils: nous étions serviteur de Pharaon en Egypte ...", ce qui veut dire que la venue du peuple juif en Egypte et leur sortie avait pour but d'enraciner en leur cœur le fondement de la Tora par le biais des miracles et des prodiges qu'il fit pour les faire sortir, afin de nous montrer que nous dépendons d'une providence au-delà de la nature et des astres. Et c'est la raison pour laquelle la terre d'Israël nous a été donnée pour héritage " une terre dont le Nom ton Elohim prend soin: sur elle, les yeux du Nom ton Elohim sont fixés constamment, du début de l'année à la fin de l'année", et c'est ce qu'il a dit ici " pour nous gratifier du pays qu'il avait promis à nos pères". Et c'est pour cela qu'il "nous prescrit d'exécuter toutes ces lois", car les sept lois noahiques n'ont été données que pour le développement des Etats qui ne relèvent que de la dimension naturelle, ce qui n'est pas le cas des 613 mitsvot qui furent donné aux enfants d'Israël, elles relèvent de Sa providence qui dépend de la Tora et des mitsvot. Et c'est ce qu'il dit "pour nous faire vivre comme à ce jour", ce qui veut dire que nous sommes impliqués et dépendons de cette providence.

Nous répondons au sage que le peuple juif est entré, par le biais de la sortie d'Egypte, dans une nouvelle dimension du monde: le monde est pour lui un lieu de sainteté, un lieu où se révèle la transcendance.

Le Yad mitsraïm commente le dernier verset de notre section:

כה וצדקה, תהיה-לנו: כי-נשמר לעשות את כל-המצוה הזאת, לפני ה' אלהינו--כאשר צונו

Et ce sera œuvre méritoire pour nous de pratiquer soigneusement toute cette loi devant le Seigneur, notre Dieu, telle qu'il nous l'a prescrite."

La littéralité du verset affirme que c'est un acte de bonté, de tsédaka que d'observer ces lois par delà les lois noahiques.

### י"ד מצריים

ואמר "וצדקה תהיה לנו וגו'" על דרך שאמר הכתוב באברהם אבינו עליו השלום "והאמין בה' ויחשבה לו לצדקה" והוא שאם היותו אצטגנין גדול ואעפ"כ האמין בו במה שהבטיח לו להרבות זרעו שהוא נגד הטבע ונגד שכל האנושי, ולטעם זה נחשב לו לאברהם אבינו לצדקה מה שלא עמד על שכלו וסמך עצמו על האמונה שהוא שורש כל התורה כמ"ש בא חבקוק והעמידם על אחת שנאמר "וצדיק באמונתו יחיה". וכמו כן אמר שבמה שנשמור החוקים שאין להם טעם מושג שהשטן מונה עליהם לומר מה טעם יש בהם, ואעפ"כ סומכים ומאמינים בו יתברך, שהתורה והמצוות הוא דבר שלמעלה מגדר הטבעי ומשכל האנושי, ולכן יהיה נחשב לנו לצדקה במה שנשמור לעשות את כל מצוותיו יתברך. . .

Yad mitsraïm

Et il a dit "et cela nous sera compté comme un acte de bonté" de la même manière qu'il est écrit au sujet d'Abraham, "et il crut en Dieu et Il le lui compta comme acte de bonté"; car au-delà du fait qu'il était un grand astrologue, il crut en Lui et en la promesse qu'il lui fit de multiplier sa descendance contre la nature et la raison humaine. Et c'est la raison pour laquelle le fait de ne pas s'en être remis à sa raison et de s'en être remis à la 'émouna' qui est le pilier de la Tora fut compté à Abraham comme acte de bonté; comme les sages l'on écrit 'Habaqouq vint et les (les mitsvot) fit tenir sur une seule comme il est dit 'le juste vit dans sa émouna'. Et c'est de la même manière qu'Il dit (ici) qu'en observant les lois qui n'ont pas de sens manifeste (pour la raison) et sur lesquelles le Satan demande avec moquerie 'quel est leur sens', en faisant confiance par delà (ces moqueries) et en ne se remettant qu'à Lui, la Tora et les mitsvot relevant d'une dimension qui dépasse le domaine du naturel et de la raison humaine, l'accomplissement des mitsvot leur sera compté comme acte de bonté (don de soi comme identité de la personne)...

La sortie d'Egypte implique la tsedaka de l'homme: sortir des limitations et de la restriction stricte de l'existence telle qu'elle se donne à priori à la conscience, à la raison. Sortir de la conscience, de la raison.



## Conclusion

Nous concluons avec un passage de *Noms propres* texte de Levinas:

### ***Noms propres***

La communauté d'Israël et ses choses de l'exil et la terre retrouvée n'ont pas de commencement dans l'être qu'elles épellent. Elles attestent ce passé par le rite qui pénètre les gestes de l'existence, détournés de leur finalité naturelle vers le symbole, comme si la terre ne signifiait que promesse de la terre, comme si le corps et les organes s'étaient constitués que pour accomplir des commandements, comme si les fruits ne mûrissaient sur les arbres que pour susciter les bénédictions, la nourriture se consommait – pour l'action de grâce, comme si la gravité de la mort elle-même ne résidait que dans l'effroi – tel que l'a ressenti un jour un grand en Israël – de voir disparaître le prétexte à tout mouvement liturgique. Vie qui, à proprement parler, ne constitue pas un monde. Comment dire cette modalité, tout autre que l'être? Le mot d'au-delà ne serait il pas ici adéquat? Non point à cause de la religion qui enseigne l'au-delà. Le contraire est plus vrai: c'est parce que la nature des choses et des êtres est issue du symbole et que la délimitation de leur rigoureuse essence est moins vraie que leur symbolisme – que la religion devient vraisemblable (...) Modalité tout opposée à la réalité des substrats, de l'être sculpture, de l'être architecture et structure, de l'être solide dont chaque terme commence dans sa propre causalité et, noyauté, se tient. Le symbolisme du rite, comme l'énigme du dire hébraïque, dénoyaute la solidité ultime sous la plasticité des formes, qu'enseigne l'ontologie occidentale.